

Le 12 septembre 1066, la flotte chargée lève l'ancre, pour l'expédition d'Angleterre. Il reste néanmoins une difficulté à lever : Saint-Valéry-sur-Somme n'appartient pas au duc ; il aurait sans doute pu s'abstenir d'autorisation, mais la contrainte fausserait tout ; tout doit être payé cash ; vivre sur le pays est impossible ; il faut tout y amener.

Saint-Valéry-sur-Somme est à une journée de l'Angleterre, on pourra traverser le détroit en une nuit ou le vent de terre profitera pour les voiles et au besoin, les rames finiront le chemin.

Mais l'armée rencontra une tornade qui la mit en désordre, jeta plusieurs navires à la côte et fit beaucoup de morts. Certains équipages renoncent et s'en vont. Alors le duc paie de sa personne, il est tout le temps au milieu des hommes. On pourrait partir, mais le Duc attend l'équinoxe.

Le 26 au matin, la brise abandonne... Signal de départ pour la nuit. Harold, apprenant le débarquement danois avait abandonné la plage du Sussex où il guettait Guillaume et couru à la rencontre des envahisseurs de l'est. Il croit d'ailleurs que, passé l'équinoxe, Guillaume a renoncé. La tempête qui a fait tant de mal aux Normands a fort abîmé les navires anglais.

La seconde concentration est obtenue en moins de douze heures. A la nuit, le Mora, vaisseau ducal, arborant en tête de mât un fanal, sous l'étendard du Pape, prend le chemin du Nord. Tous ont retrouvé leurs rangs et leurs sections, leurs escadrons. Quarante mille hommes ont réembarqué sans pagaie.

On peut penser que les six mille chevaux ont été maintenant dans leurs stalles flottantes, on peut l'admettre, mais il est impossible de croire que les hommes ne soient descendus à terre. Rien n'aura été négligé, jamais il n'y eut d'improvisation. Tout ceci sort d'une attention poussée à l'extrême.

Quand il descendit sur la plage de Pevensey, au milieu des acclamations, lui si agile, chuta et tomba à plat ventre ; mais il sut bluffer ; tous le virent éclater de rire et beaucoup l'entendirent jurer. Puis ce fut Hasting.